

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

D'un bond, le jeune homme fut debout, pâle, menaçant ; la flamme de la colère séchait les larmes dans ses yeux.

Qui êtes-vous ? demanda-t-il d'un ton terrible, que faites-vous ici ?... Que me voulez-vous ?...

Sous ses habits de paysan, avec sa longue barbe, l'ancien curé de Sairmeuse était à ce point méconnaissable qu'il fut obligé de se nommer.

Mais, dès qu'il eut prononcé son nom, Jean eut un cri de joie.

C'est le bon Dieu qui vous envoie, monieur l'abbé, s'écria-t-il... Marie Anne ne peut pas être morte !... Vous allez la sauver, vous qui en avez sauvé tant d'autres...

A un geste du prêtre qui lui montrait le ciel, il s'arrêta, devenant plus blême encore. Il comprenait qu'il n'était plus d'espérances.

Allons !... reprit-il avec un accent d'affreux découragement, la destinée ne s'est pas lassée... Je veillais sur Marie Anne, cependant, dans l'ombre, de loin... Et ce soir, je venais lui dire : "Défie-toi, sœur, prends garde !"

Quoi ! vous savez ?

Je savais qu'elle était en grand danger, oui, monsieur l'abbé... Il y a de cela une heure, je soupais, dans un cabaret de Sairmeuse, quand le gars à Grollet est entré. "Te voilà, Jean ? me dit-il je viens de voir le père Chupin en embuscade près de la maison à Marie Anne ; quand il m'a aperçu, le vieux gneur, il a filé."

Aussitôt, j'ai senti comme un coup terrible. Je suis sorti comme un lion, je suis venu ici en courant de toutes mes forces... Mais quand la fatalité est sur un homme, vous savez !... Je suis arrivé trop tard.

L'abbé Midon réfléchissait. Ainsi, fit-il vous supposez que c'est Chupin ?

Je ne suppose pas, monsieur le curé, j'affirme que c'est lui, le misérable traître, qui a commis cet abominable forfait.

Encore faudrait-il qu'il y eût un intérêt quelconque...

Jean eut un de ces éclats de rire stridents qui sont peut-être l'expression la plus saisissante du désespoir.

Soyez tranquille, monsieur le curé, interrompit-il, le sang de la fille lui sera payé et plus cher, sans doute, que le sang du père.

Chupin a été le vil instrument du crime, mais ce n'est pas lui qui l'a conçu. C'est plus haut qu'il faut chercher le vrai coupable, bien plus haut, dans le plus beau château du pays, au milieu d'une armée de valets, à Sairmeuse enfin !...

Malheureux, que voulez-vous dire !

Ce que je dis ! Et froidement il ajouta : L'assassin est Martial de Sairmeuse.

Le prêtre recula, véritablement effrayé des regards de ce malheureux jeune homme.

Vous devenez fou !... dit-il sévèrement.

Mais Jean hochait gravement la tête.

Si je vous parlais tel, monsieur l'abbé, répondit-il, c'est que vous ignorez la passion furieuse de Martial pour Marie Anne... Il en voulait faire sa maîtresse... Elle a eu l'audace de refuser cet honneur, c'est un crime qu'on châtie, cela... Le jour où il a été prouvé à M. le marquis de Sairmeuse que jamais la fille de La cheney ne serait à lui, il l'a fait empoisonner pour qu'elle ne fût pas à un autre...

Tout ce qu'on eût dit à Jean en ce moment, pour lui démontrer la folie de ses accusations, eût été inutile ; des preuves ne l'eussent pas convaincu ; il eût fermé les yeux à l'évidence. Il voulait que cela fût ainsi, parce que sa haine s'en arrangeait...

Demain, pensait l'abbé, quand il sera plus calme, je le raisonnerai...

Et comme Jean se taisait :

Nous ne pouvons, dit-il, laisser ainsi à terre le corps de cette infortunée, aidez-moi, nous allons le placer sur le lit.

Jean tressaillit de la tête aux pieds, et durant dix secondes hésita.

Soit !... dit-il enfin... Personne jamais n'avait couché dans ce lit que le pauvre Chanlouineau, au temps des illusions de son amour, avait destiné à Marie Anne.

Il sera pour elle, disait-il, ou il ne sera pour personne.

Et ce fut elle, en effet, qui y coucha la première mais morte.

La douloureuse et pénible tâche remplie, Jean se laissa tomber dans le grand fauteuil où avait expiré Marie Anne, et la tête entre les mains, les coudes au genou, il demeura silencieux, aussi immobile que ces statues de la douleur qu'on place sur les tombeaux.

L'abbé Midon lui, s'était mis à genoux à la tête du lit, et il récitait la prière des morts, demandant à Dieu la paix et miséricorde au ciel pour celle qui avait tant souffert sur la terre...

Mais il ne priait que des larmes. Sa pensée, en dépit de sa volonté et de ses efforts d'attention, lui échappait.

Il se demandait comment était morte Marie Anne. Etait-ce un crime ?... Etait-ce un suicide ?

Car l'idée du suicide lui vint. Mais il ne pouvait l'admettre, lui qui jadis avait surpris son secret et qui savait qu'elle était mère, bien qu'il ne sût pas ce qu'était devenu son enfant.

D'un autre côté, comment expliquer un crime ?...

Le prêtre avait scrupuleusement examiné la chambre, et il n'y avait rien découvert avec lui la présence d'une personne étrangère.

Tout ce qu'il avait constaté, c'est que son flacon d'arsenic était vide, et que Marie Anne avait été empoisonnée avec le bouillon dont il restait quelques gouttes dans la tasse, laissée sur la cheminée.

Quand il fera jour, pensa l'abbé Midon, je verrai dehors...

Dès que le jour parut en effet, il descendit dans le jardin et se mit à décrire autour de la maison des cercles de plus en plus étendus, à la façon des chiens qui quête.

Il n'aperçut rien, d'abord, qui pût le mettre sur la voie, étant entré dans le petit bois, il aperçut de loin comme une grande tache noire sur l'herbe. Il s'approcha... c'était du sengl.

Fortement impressionné, il courut appeler le frère de Marie Anne pour lui montrer sa découverte.

On a assassiné quelqu'un à cette place, prononça Jean, et cela cette nuit même, car le sang n'a pas eu le temps de sécher.

D'un coup d'œil l'abbé Midon avait exploré le terrain aux alentours.

La victime perdait beaucoup de sang, dit-il, on arriverait peut-être à la connaître en suivant ses traces.

Je vais toujours essayer, répondit Jean. Remontez, monsieur le curé, je serai bientôt de retour.

Un enfant eût reconnu le chemin suivi par le blessé, tant les marques de son passage étaient claires et distinctes. Il s'était traîné presque à plat ventre, on le reconnaissait à l'herbe foulée et aux endroits où il y avait de la poussière, et en outre, de place en place, on retrouvait des taches de sang.

Cette piste si visible s'arrêtait à la maison de Chupin. Le porte était fermée. Jean frappa sans hésiter.

L'ainé des fils du vieux marchand vint lui ouvrir, et il vit un spectacle étrange.

Le cadavre du traître avait été jeté à terre, dans un coin ; le lit était bouleversé et brisé, toute la paille de la paillasse était éparpillée, et les fils et la femme du défunt, armés de pelles et de pioches, retournaient avec acharnement le sol battu de la masure. Ils cherchaient le trésor...

(A suivre)

Allez chez Chevrier F. ères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sunnol.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieurs des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires.

Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,

No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m

PROVINCE DE QUÉBEC

District d'Ottawa

COUR SUPÉRIEURE,

N. 136.

Dame Colette Brazeau du Township de M. sham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice

vs

Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu

Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre courant.

ROCHON et CHAMPAGNE,

Avocats de la Demanderesse.

Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Mallo Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais garnis de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE,

Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Ruslin, rue York, Toronto.

J. POTTINGER

Surintendant général

Bureau au chemin de fer

Moncton, N. B., le 1er Dec., 1886

Vente à l'Encaie !

Tous les soirs à 7 Heures.

CHEZ

A. B. MACDONALD,

Salle d'Encaie, No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Hautes, Meubles de toutes sortes, Peubles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald,

Encenseur,

Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

OU' AUX COLONIES

Cinqante pour cent de moins

court détail. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat postal à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Reiteurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea J. Moscript, Pye & Cie. (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE A VIS aux Consommateurs ORIZA PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE M. LEGRAND doivent leur succès et la faveur du public à leur qualité inaltérable et à la rapidité de leur fabrication. MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA. D'apparence extérieure ces imitations étant identiques aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme un préjudice tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables. SAVON ORIZA VELOUTE Envoi franco du Catalogue illustré.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Tableau des heures de train avec colonnes pour Express Direct, Express Local, Express Local, Express Local, Express Local.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Branches d'Aylmer: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.05 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Tableau des heures de train entre Ottawa et St-Laurent avec colonnes pour Gare Ottawa, Arr. à Prescott, Laisse Prescott, Arr. à Ottawa, Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm Arr. à Toronto à 9.50 pm du soir quitte Ottawa à 11.45 pm Arr. à Toronto à 8.30 am du jour quitte Toronto à 8.30 am Arr. à Ottawa à 5.00 pm du soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Union and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHYTE, Secrétaire en chef.

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

sont les ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.